~~par. 61~~ n.° 38.

Exposé de la Maladie du nommé Bielz, des moyens qu'on a employés pour la combattre et de ce qu'on a observé à l'ouverture du corps.

Maladie du foye

A 67 ans le nommé Bielz n'avait eu qu'une légère maladie. Le 7 fév.r 1780 sa respiration devint un peu laborieuse. Une saignée qui lui fut faite ne le soulagea point. Il se livra cependant à ses occupations ordinaires. En avril suivant son ventre acquit du volume, il en etait peu géné et nullement inquiet. Le 21 du même mois il eut une indigestion, fit des efforts violens pour vomir et tomba en syncope. Dès cet instant la difficulté de respirer augmenta

ARC 48 n 38

considérablement. Le Médecin prescrivit des
tisannes apéritives et laxatives, le ventre n'en devint
pas moins prodigieux et une œdématie considé-
rable s'empara promptement des extrémités
inférieures et du scrotum. Je vis alors le Malade;
j'examinai l'abdomen dans lequel je ~~distinguai~~ reconnus
un liquide épanché; le foie beaucoup plus
volumineux qu'il n'est ordinairement. le choc du
fluide ~~etait~~ plus obscure qu'il n'a coutume de
l'être dans l'ascite. D'après ces remarques, il fut
décidé que je ferais des scarifications aux parties
œdémateuses et que je pratiquerais la ponction.
Cette dernière opération faite ~~[illegible]~~. il ne sortit à l'instant aucun fluide,
mais ayant repoussé avec le stilet ce qui bouchait
l'ouverture de la canule, elle fournit à plein canal
un sang pur dont je tirai 3 pintes. le Malade
n'en parut pas affaibli. le sang reposé offrit
un coagulum très consistant.

Le Médecin s'imaginant que j'aurais du
tirer de l'eau, désira que je fisse une 2.e ponction
et que je portasse le trois-quarts plus bas que la
1ere fois.

1.ère fois. je le Satisfis, quelques jours après; il ne Sortit que du Sang. nous ne jugeâmes pas à propos d'En tirer baucoup. il S'Ecoulait une très grande quantité d'Eau des Scarifications, l'Edemati En Etait considérablement diminuée.

Le Malade que les moyens Employés avaient un peu Soulagé Se flattait de guérir. Nous ne pensions pas de même. En Effet il mourut le 20 Mai.

M. LeSacher Et Moi nous demandâmes l'ouverture du corps: Elle fut faite 12 heures après la mort. avant d'y procéder, je plongeai le trois-quarts dans la capacité abdominale, le cadavre Etant penché du côté où Etait la Canule. il Sortit un Sang Séreux Et beau.

Le bas-ventre ouvert, il S'y Est trouvé trois pintes de Sang, partie liquide, partie coagulé. tout le Sang dont il a Eté fait mention a Eté mesuré avec Exactitude, dans une pinte de Religieuses que l'on Sait Etre un peu plus grande que les autres.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Nous avons apporté le même Soin à peser le foie et un des reins. ils étaient à peu près Sérreux. au 1.er on remarquait ça et là des points en Suppuration, il pesait 7 livres $\frac{3}{4}$. le dernier une livre $\frac{1}{2}$.

L'épiploon était en partie détruit; le reste comme macéré; Ses vaisseaux dénudés et variqueux m'ont paru avoir pu fournir une partie, peut-être tout le Sang épanché.

S'il est permis ~~de gettre~~ d'hazarder quelques conjectures Sur l'événement dont il vient d'être fait mention, ne peut-on pas dire qu'il est étonnant que le Malade qui était d'un bon tempéramment et qui avait toujours joui d'une Santé parfaite, ait été, Sans qu'on puisse en assigner la cause, attaqué avec tant de promptitude d'un Schire au foie et que le volume de ce viscère ait fait des progrés si rapides Sans que le Simptome très ordinaire de l'engorgement naissant de cette partie Se Soit manifesté, (l'ictère) et sans que l'accident qui en résulte Souvent ait eu lieu, (l'hydropisie)

Nous ne croyons pas devoir attribuer la cause de l'épanchement Sanguin à l'état Schirreux du foie et du Rein, ou ce Serait un de ces cas rares et Sous

ce point de vue il Serait avantageux d'En faire part
à l'académie. il nous parait plus vraisemblable
d'En accuser le vomissement du Malade lors de
son indigestion, du moins les Symptomes ont
paru l'indiquer. les Efforts ont été violens; la sincope
les a suivi de près. n'est il pas probable que ces Efforts
ont pu occasionner la rupture de plusieurs vaisseaux.
la faiblesse dans laquelle le Malade est tombé à
l'instant même donne plus que des Soupçons de
l'accident que j'énonce. la quantité considérable du
sang accumulé avec tant de célérité dans l'abdomen,
vient à l'appui de mes conjectures. tout autre accident
n'eût pu produire des Effets Semblables. ~~[illegible]~~ quels
vaisseaux ont fourni le Sang? c'est ce qu'on ne peut
assurer; Mais ~~cependant~~ ~~il~~ Est possible de présumer
que ce Sont les vaisseaux variqueux de l'épiploon.
il peut à-la-vérité rester Encor beaucoup de doutes
à cet Egard.

Si nous avons osé exposer notre maniere
de penser; c'est moins parceque nous la regardons

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

comme évidente que pour la soumettre au jugement de l'académie qui voudra bien nous tirer de l'erreur où nous pourions être.

D'ailleurs notre but a été de faire part à cette compagnie d'un fait qui nous a paru rare; cette Nouvelle qu'il lui soit agréable, notre objet sera rempli.

Lauverjat.